

**ASTROPHYSIQUE INSTRUMENTALE**  
**Examen fev 2003 - CORRECTION**

**1-2-3** Mesure de la hauteur max de chaque pic ; attention à l'effet d'échantillonnage : il faut visualiser le fit d'une gaussienne (le pic n'est pas forcément le pixel maximum). On trouve ensuite le seeing en mesurant la largeur à mi-hauteur sur la gaussienne. La encore, tacher de faire des mesures sur les "demi" pixels. L'incertitude sur la mesure de seeing est facilement de +/- 0.05". Attention aussi à l'échelle (0.1 arcsec fait *presque* 1 mm sur le dessin mais pas tout à fait). On trouve :

$$\begin{aligned} J : \text{max} &= 130 ; \text{mi-hauteur } 65 ; \varpi_J = 0.605 \pm 0.05'' \\ H : \text{max} &= 675 ; \text{mi-hauteur } 337 ; \varpi_H = 0.590 \pm 0.05'' \\ K : \text{max} &= 775 ; \text{mi-hauteur } 387 ; \varpi_K = 0.46 \pm 0.05'' \\ L : \text{max} &= 725 ; \text{mi-hauteur } 363 ; \varpi_L = 0.46 \pm 0.05'' \end{aligned}$$

Avec les barres d'erreur, on arrive à faire passer une droite (log-log) de pente -0.2 par les points de mesure ; le seeing dans le visible ( $0.5 \mu\text{m}$ ) vaut alors  $0.85 \pm 0.05''$

La loi "normale" de turbulence induit une qualité d'image chromatique où le seeing s'améliore comme  $\lambda^{-0.2}$  ; les mesures valident le modèle.

**4-5** On estime le bruit sur la partie "zoomée", en considérant que l'amplitude crête-crête donne  $5\sigma$ . On trouve :

$$\begin{aligned} \sigma_J &= (17 + 14)/5 = 6.2ADU = 24e ; S/N (\text{pic}) = 130 / 6.2 = 21 \\ \sigma_H &= (65 + 75)/5 = 28ADU = 112e ; S/N (\text{pic}) = 675 / 28 = 24 \\ \sigma_K &= (120 + 80)/5 = 40ADU = 160e ; S/N (\text{pic}) = 775 / 40 = 19 \\ \sigma_L &= (80 + 90)/5 = 34ADU = 136e ; S/N (\text{pic}) = 21 \end{aligned}$$

Les 4 mesures ont sensiblement le même rapport signal / bruit.

**6** On estime le nombre  $N$  de pixels dans chaque PSF en prenant rayon = seeing ; le rapport signal/bruit dans la PSF est égal à celui au pic multiplié par  $\sqrt{N}$  :

$$\begin{aligned} N_{PSF}(J) &= \pi \times 6.05^2 = 115\text{pix} ; S/N_{PSF}(J) = 21 \times \sqrt{115} = 225 \\ N_{PSF}(H) &= \pi \times 5.9^2 = 110\text{pix} ; S/N_{PSF}(J) = 24 \times \sqrt{110} = 251 \\ N_{PSF}(K) &= \pi \times 4.6^2 = 67\text{pix} ; S/N_{PSF}(J) = 19 \times \sqrt{67} = 154 \\ N_{PSF}(L) &= \pi \times 4.6^2 = 67\text{pix} ; S/N_{PSF}(J) = 21 \times \sqrt{67} = 171 \end{aligned}$$

**7** Bruit :  $\sigma_K = 160e \equiv 2286h\nu \equiv 2 \cdot 10^{-16} W \rightarrow 1.2 \cdot 10^{-5} \text{Jy} \times 3 (3\sigma) : m_K(3\sigma, 1 \text{sec}) = 18$ . Avec le temps de lecture et les overhead, on ne peut faire que 120 poses par heure. La magnitude à  $3\sigma$  en une heure passe à  $18 + 2.5 \log(\sqrt{120}) = 20.6$ .

**8** Pour chaque image, on calcule le flux intégré sous la gaussienne, qu'on converti en Jy, puis en magnitude :

$$\begin{aligned} F_J &= 130 \times 4 \times 6.1^2 / 0.88 = 2.2 \cdot 10^4 e \equiv 3.1 \cdot 10^5 h\nu \rightarrow 4.7 \cdot 10^{-14} W \equiv 8.13 \cdot 10^{-3} \text{Jy} \equiv J = 13 \\ F_H &= 675 \times 4 \times 5.9^2 / 0.88 = 1.07 \cdot 10^5 e \equiv 1.5 \cdot 10^6 h\nu \rightarrow 1.8 \cdot 10^{-13} W \equiv 3.5 \cdot 10^{-2} \text{Jy} \equiv H = 11.1 \\ F_K &= 775 \times 4 \times 4.6^2 / 0.88 = 7.5 \cdot 10^4 e \equiv 1.1 \cdot 10^6 h\nu \rightarrow 9.6 \cdot 10^{-14} W \equiv 3.6 \cdot 10^{-2} \text{Jy} \equiv K = 10.6 \\ F_L &= 725 \times 4 \times 4.6^2 / 0.88 = 7 \cdot 10^4 e \equiv 1 \cdot 10^6 h\nu \rightarrow 5.5 \cdot 10^{-14} W \equiv 3.9 \cdot 10^{-2} \text{Jy} \equiv L = 9.6 \end{aligned}$$

On peut estimer que toutes les mesures sont à 5-10% près, c'est à dire à  $\pm 0,05 - 0.1$  magnitude.

Le flux de l'étoile ne présente pas de maximum entre J et L, mais le terme  $\nu F_\nu$  passe par un maximum en H ; à partir de la relation  $\lambda T_{max} = 3000$  pour un corps noir, on estime grossièrement :  $T_{max} \approx 3000/1.5 = 2000 \text{K}$ .

**9 - 10** On obtient alors  $J - H = 13 - 11.1 = 1.9 \pm 0.1$  et  $H - K = 11.1 - 10.6 = 0.5 \pm 0.1$ . Ce n'est pas complètement incohérent avec les valeurs données dans l'énoncé pour la suite du travail (1.90 et 0.92) ; la différence provient essentiellement des incertitudes de mesure, qui peuvent aller jusqu'à  $\pm 0.2$  en différence de magnitude, et encore s'agit-il de  $1\sigma$  : une différence de 0.4 ( $2\sigma$ ) ne serait pas statistiquement impossible.

On prend le premier point sur la SP qui peut être intercepté par le vecteur de rougissement et on trouve  $A_V \approx 12$  pour une étoile M0 (Teff = 3840 K). Comme "échelle" des (dé)rougissements, on utilise la "toise" donnée par le vecteur  $A_V = 10$  (dont la longueur et l'orientation sont obtenues à partir du tableau des valeurs de  $A_\lambda$ ). le point visé tombe plus ou moins sur le type spectral M0. Par ailleurs,  $A_V = 12$  donne  $A_J = 3.4, A_H = 2.1, A_K = 1.3$ . Les couleurs de l'étoile deviennent alors  $J - H = 1.9 - 1.3 = 0.6$  et  $H - K = 0.92 - 0.8 = 0.12$ . Le type spectral de l'étoile est donc dans la fourchette K2-K5 (sur l'"épaule" de la courbe), proche de M0.

**11**  $T_{eff}(K5) \approx 4500 \text{K}$  ; cela montre à quel point la première estimation était "grossière".

**12** Pour  $A_V = 12$ , on obtient  $12 \cdot 10^{21}$  atomes de H2 sur la ligne de visée, soit une masse de  $7.43 \cdot 10^{25} \text{g/pix} = 3.7 \cdot 10^{-5} M_\odot$  pour des pixels de 10 AU (à 100 pc).